

## Livret pédagogique 2026 du Concours national sur l'histoire de la colonisation et de la guerre d'Algérie

---

Le comité pédagogique composé de :

- Mme Leila Houche, enseignante en collège
- M. Fabien Salesse, enseignant en collège
- M. Aurélien Sandoz, enseignant en lycée
- M. Benamar Benzemra, proviseur

A reçu le conseil scientifique des historiennes et historiens suivants :

- Mme Raphaëlle Branche
- Mme Charlotte Courreye
- Mme Annick Lacroix
- M. Didier Guignard
- Mme Claire Marynower
- M. Hugo Vermeren

### Thématique 2026 : « S'engager en Algérie, 1830-1962 »

---

#### Les recommandations du jury 2025 :

Comme chaque année, le jury a valorisé les travaux créatifs qui sont parvenus à rester dans un travail d'histoire. Cette année, les œuvres collectives présentées se sont bien inscrites dans un contexte historique global qui mettait en perspective les témoignages ou les angles de vue. La fiche pédagogique qui accompagne l'œuvre collective est un outil précieux d'évaluation pour le jury : cela permet de mieux appréhender la démarche pédagogique du professeur encadrant. Pour les œuvres individuelles, il faudra être attentif à bien inscrire le travail de l'élève dans une contextualisation et une analyse qui expliquent le prisme choisi.

#### Les recommandation du comité pédagogique pour 2026 :

Le sujet « S'engager en Algérie, 1830-1962 » ne doit pas forcément être traité de manière complète. Les professeurs ont la liberté pédagogique de s'emparer du sujet selon un découpage chronologique ou thématique plus restreint afin de concentrer le travail de leurs élèves sur un projet réalisable. Une remarque particulière est formulée cette année : les œuvres individuelles doivent, comme les œuvres collectives, contextualiser leur approche afin de ne pas rester enfermer dans une seule mémoire ou un seul témoignage. L'esprit du concours est de favoriser une production d'élèves qui peut être imparfaite.

Ainsi, pour la thématique 2026, la créativité peut s'exprimer en s'emparant des pistes proposées par le conseil scientifique. Il est possible :

- De se former au sein du programme académique de formation de votre rectorat
- De demander aux historiennes et historiens de notre conseil scientifique ou conseillé.e.s en bibliographie, de tenir une conférence dans votre établissement (transmettez la demande à [concoursscolairehga@gmail.com](mailto:concoursscolairehga@gmail.com))
- De participer à la présentation de la thématique 2026 aux Rendez-vous de l'Histoire de Blois le vendredi 10 octobre 2025, par Mme Charlotte Courreye et l'équipe d'A2CGA.

### **Présentation de la thématique 2026 par le conseil scientifique :**

L'histoire de l'Algérie à la période coloniale, de la conquête à l'indépendance, est jalonnée d'épisodes d'engagement célèbres : la résistance de l'Emir Abdelkader dans l'Oranais ou de Lalla Fatma N'Soumer et El-Hadj El-Mokrani en Kabylie face à l'invasion et l'occupation militaire françaises ; la manifestation dans la ville de Sétif le 8 mai 1945 qui fut suivie de plusieurs semaines de répression sanglante dans l'Est de l'Algérie ; la lutte des militants de l'OAS en 1961-1962 pour maintenir à tout prix l'Algérie française ou encore l'engagement de l'écrivain Albert Camus pour une "trêve civile" au début de la guerre d'indépendance. Impossible de dresser la liste exhaustive des hommes et des femmes, de toutes origines, de toutes les classes sociales et de tous les groupes d'âge qui se sont battus pour diverses causes en Algérie, de l'école pour les filles (Hubertine Auclert, Eugénie Luce) à l'amélioration des conditions de vie dans les bidonvilles (Marie-Renée Chéné, Robert Descloître).

Ces engagements sont fréquemment incarnés par des **figures connues**, et l'on pourrait énumérer sans difficulté les leaders politiques algériens qui militent d'abord pour l'égalité des droits entre citoyens et sujets français (l'émir Khaled, Ferhat Abbas, le docteur Bendjelloul, le cheikh ben Badis...) avant d'envisager la rupture avec la puissance coloniale. L'Etoile nord-africaine de Messali Hadj a été ici à l'avant-garde d'un combat qui n'a cessé de rallier des soutiens après la Seconde Guerre mondiale. Mais on pourrait citer bien d'autres personnalités qui se sont battues pour l'indépendance (Émilie Busquant, Zohra Drif, Frantz Fanon, Pierre et Christiane Chaulet, William Sportisse, etc.), dont les trajectoires méritent aussi d'être étudiées et racontées.

À l'inverse, des femmes et des hommes ont ardemment défendu la cause de la France coloniale ou de l'Algérie française comme le général Raoul Salan qui fut d'abord commandant l'armée française en Algérie 1957 et 1958 avant de diriger l'OAS en 1961-1962. Des soldats ont porté, volontairement ou non, l'uniforme français durant les deux guerres mondiales et dans d'autres conflits (guerre du Rif, guerre d'Indochine). Des notables locaux, caïds ou bachagas, se sont quelquefois compromis avec les autorités coloniales. À titre d'auxiliaires de l'armée, des harkis ont parfois combattu leurs propres voisins. Il est aussi possible de **restituer les accrocs des parcours et les hésitations** de certains acteurs et actrices (Abdelkader Ramdani, Jacques Soustelle, Germaine Tillion), loin de la vision manichéenne d'un engagement « pour » ou « contre ».

La thématique au programme invite bien sûr à questionner **le(s) rôle joué(s) par bien des anonymes** qui se sont engagés dans des collectifs. Des communistes, socialistes, messalistes ou « réformistes musulmans » ont fondé des partis, des journaux, des syndicats. Tandis qu'à l'ombre des formes les plus visibles et institutionnalisées de l'engagement, d'autres ont cherché à changer les choses plus modestement en agissant au quotidien (une institutrice auprès de ses élèves par exemple, un ouvrier agricole qui consent des efforts, voire endure des humiliations, pour conserver son travail, un médecin qui s'acharne à soigner dans des villages isolés).

Sans nécessairement mobiliser la notion de **répertoire d'action** avec les élèves, la thématique invite à réfléchir aux formes de l'engagement : participer à une manifestation, signer une pétition, adhérer

à un parti, militer, saboter, prendre les armes, entrer en clandestinité, écrire un livre, enseigner, etc. On peut d'ailleurs interroger ces modalités qui peuvent être ponctuelles, restreintes à des périodes de crise ou de conflit (guerre de conquête, révoltes, guerres mondiales, crises économiques et politiques, guerre d'indépendance) ou s'inscrire dans une plus longue durée. Mais un jeune berger qui lance des pierres sur les fils du téléphone, est-il un résistant ? Continuer de faire paître son troupeau dans la zone défendue par le garde-champêtre, est-ce un acte militant ? Dessiner un drapeau algérien dans son cahier d'écolier, est-ce déjà s'engager ? La question des **résistances à bas bruit** mérite ici d'être posée.

Le sujet invite enfin à **déployer la palette des engagements pour ne pas considérer seulement les formes d'engagement contre le (ou en faveur du) système colonial**. Des femmes ont lutté pour leurs droits en Algérie. Des syndicats ont revendiqué l'application de la législation sociale et la hausse des salaires. Des sœurs et des pères blancs ou plusieurs associations philanthropiques ont tenté d'améliorer l'existence des plus démunis. Au-delà du cadre associatif, la réflexion pourrait porter aussi sur l'engagement quotidien de nombreux Algériens et Algériennes pour assurer la subsistance de leurs proches. L'engagement prend alors une dimension familiale et/ou lignagère.

Plus largement, la peur ou la méconnaissance de l'autre, le racisme, le courage, des opportunités matérielles et symboliques ou la préservation d'intérêts, voire du minimum vital, ont été des motivations essentielles de l'engagement – et de non-engagement. Sans entrer dans des considérations trop savantes, la **notion d'économie morale** pourrait être expliquée à des élèves pour mieux comprendre ce qui pousse à s'engager ou non, sans toujours de lien évident ou automatique avec la situation socio-économique des intéressés.

La formulation stricte du sujet invite à questionner les engagements « en » Algérie. Pour autant, les **acteurs et actrices de métropole** pourraient être inclus.es dans la réflexion dès lors que leur action concerne l'Algérie. Les élèves pourraient par exemple s'intéresser aux porteurs de valise, aux manifestations du 17 octobre 1961 contre l'imposition du couvre-feu aux Algériens de la métropole ou aux campagnes lancées en faveur de la colonisation.

À chaque fois, il s'agit bien d'identifier **les causes et les motifs** de l'engagement et **les formes concrètes** que prennent ce dernier. **La reconstitution de trajectoires militantes** permettra enfin de se demander **à quoi mène l'engagement** (élection, prison, torture, etc.) et comment celui-ci prend fin (démission, exécution, etc.).

### **Les liens avec les programmes scolaires (proposition du comité pédagogique) :**

Plusieurs séquences des programmes du secondaire intègrent l'histoire de la colonisation, de la décolonisation et de la guerre d'Algérie.

#### **Au collège :**

En classe de Quatrième, le thème 2 sur l'Europe et le monde au XIXe siècle invite à travailler sur les conquêtes et les sociétés coloniales. Les ressources d'accompagnement du programme d'histoire au cycle 4, sur Eduscol, rappellent que « L'étude de l'empire colonial français doit être l'occasion d'une réflexion sur les motivations, à la fois politiques et économiques, de l'entreprise coloniale, menée à partir de l'étude des acteurs. »

En classe de Troisième, le thème 2 sur une géopolitique mondiale depuis 1945 invite à travailler sur le chapitre 2 des colonies aux Etats nouvellement indépendants.

### Au lycée professionnel :

En classe de Première Professionnelle, le thème 1 « hommes et femmes au travail en métropole et dans les colonies françaises (XIXe siècle – 1<sup>ère</sup> moitié du XXe siècle) » permet d'aborder la question de l'engagement à travers l'organisation en syndicats et la question sociale.

En classe de Terminale, le thème 1 sur le jeu des puissances dans les relations internationales depuis 1945 invite à étudier « dans les années 1950 et 1960, de nouveaux Etats émergent en lien avec le processus de décolonisation ». Le thème 2 « Vivre en France en démocratie depuis 1945 » permet de travailler sur « les aspirations des peuples colonisés à l'indépendance » ainsi que sur la « guerre en Algérie qui entraîne une crise politique majeure et emporte la IV<sup>e</sup> République ».

### Au lycée, en filière technologique :

En classe de Première Technologique, le thème 3 sur la Troisième République : un régime, un empire colonial invite à travailler sur un sujet d'étude au choix, comme celui de « Vivre à Alger au début du XXe siècle ». Le thème 2 sur les « guerres européennes, guerres mondiales, guerres totales (1914-1945) » permet de travailler sur le recours aux empires coloniaux et sur les mouvements anticolonialistes.

En classe de Terminale Technologique, le thème 2 « du monde bipolaire au monde multipolaire » permet de travailler sur « le processus de décolonisation », et le thème 3 « La France de 1945 à nos jours » permet de travailler sur « la fin de l'empire colonial français » et invite à étudier un sujet d'étude au choix « La guerre d'Algérie ».

### Au lycée, en filière générale :

En classe de Première Générale, le thème 3 sur la Troisième République avant 1914 : un régime politique, un empire colonial permet d'aborder le chapitre 3 métropole et colonies.

En classe de Terminale Générale, le thème 2 sur la multiplication des acteurs internationaux dans un monde bipolaire permet de travailler sur le chapitre 3 « La France : une nouvelle place dans le monde » dans lequel un point de passage et d'ouverture est centré sur « La guerre d'Algérie et ses mémoires ».

### Références bibliographiques proposées par le conseil scientifique :

- En priorité

- Des articles courts dans Abderrahmane Bouchène, Jean-Pierre Peyroulou, Ouanassa Siari Tengour, Sylvie Thénault (dir.), *Histoire de l'Algérie à la période coloniale (1830-1962)*, Paris, La Découverte, 2012.
- Plusieurs notices dans Tramor Quemeneur, Ouanassa Siari Tengour, Sylvie Thénault (dir.), *Dictionnaire de la guerre d'Algérie*, Paris, Gallimard, 2023.
- Charles-Robert Ageron, *Les Algériens musulmans et la France (1871-1919)*, Paris, PUF, 1968 (2 tomes).
- Charles-Robert Ageron, *Histoire de l'Algérie contemporaine. Tome 2. De l'insurrection de 1871 au déclenchement de la guerre de libération (1954)*, Paris, PUF, 1979.

- Accroche par capsule vidéo

- Conférence de Claire Marynower en ligne sur le site [www.a2cga.com](http://www.a2cga.com)
  - S'engager politiquement en Algérie
- Conférence de Didier Guignard en ligne sur le site [www.a2cga.com](http://www.a2cga.com)
  - L'engagement des ruraux algériens contre la domination française : motivations, obstacles, processus (XIXe – XXe siècles)

- Pour aller plus loin

- Emmanuel Blanchard, *Des colonisés ingouvernables. Adresses d'Algériens aux autorités françaises (Akbou, Paris, 1919-1940)*, Paris, Presses de Sciences Po, 2024, 334 p.
- Raphaëlle Branche, « Combattants indépendantistes et société rurale dans l'Algérie colonisée », *20&21. Revue d'histoire*, 141, janvier-mars 2019, p. 113-127.
- Morgan Corriou et M'hamed Oualdi (dir.), *Une histoire sociale et culturelle du politique en Algérie. Études offertes à Omar Carlier*, Paris, Edition de la Sorbonne, 20218 (en ligne).
- Charlotte Courreye, *L'Algérie des Oulémas. Une histoire de l'Algérie contemporaine (1931-1991)*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2020, 536 p.
- Olivier Dard, *Voyage au cœur de l'OAS*, Paris, Perrin, 2005, 423 p.
- Éloïse Dreure, *Des communistes en situation coloniale (1920-1939)*, Dijon, Éditions universitaires de Dijon, 2024, 315 p.
- Colette Establet, *Être Caïd dans l'Algérie Coloniale*, Paris, Editions du CNRS, 1991, 385 p.
- Didier Guignard, *Une ferme en Algérie. L'enracinement paradoxal 1871-1999*, Paris, CNRS, 2025, 662 p.
- Mohammed Harbi, Gilbert Meynier, *Le FLN, documents et histoire : 1954-1962*, Paris, Fayard, 2004.
- Pierre-Jean Le Foll-Luciani, *Les juifs algériens dans la lutte anticoloniale. Trajectoires dissidentes (1934-1965)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015, 541 p.
- Pierre-Jean Le Foll-Luciani, *Le Camp des oliviers. Parcours d'un communiste algérien (entretiens avec William Sportisse)*, Rennes, PUR, 2012, 360 p.
- Neil McMaster, *Guerre dans les djebels. Société paysanne et contre-insurrection en Algérie, 1918–1958*, Oxford, Oxford University Press, 2020, 528 p.
- Claire Marynower, *L'Algérie à gauche (1900-1962)*, Paris, Presses Universitaires de France, 2018, 269 p.
- Gilbert Meynier, *Histoire intérieure du FLN : 1954-1962*, Paris, Fayard, 2002, 812 p.
- Jean-Pierre Peyroulou, *Guelma, 1945. Une subversion française dans l'Algérie coloniale*, Paris, La Découverte, 2009, 405 p.
- Jean Louis Planche, *Sétif 1945. Histoire d'un massacre annoncé*, Paris, Perrin, 2006, 422 p.
- Antonin Plarier, *Des bandits face au pouvoir colonial*, ENS Éditions, 2025, 345 p. (en ligne)
- Malika Rahal, *L'UDMA et les Udmistes. Contribution à l'histoire du nationalisme algérien*, Alger, Barzakh, 2017, 517 p.
- Malika Rahal, *Ali Boumendjel. Une affaire française. Une histoire algérienne*, rééd. en poche, La Découverte, 2022, 324 p.
- Malika Rahal, *Algérie 1962. Une histoire populaire*, 2022, Paris, La Découverte, 476 p.
- Alain Ruscio, *Les communistes et l'Algérie. Des origines à l'indépendance, 1919-1962*, Paris, La Découverte, 2019, 664 p.

- Adam Shatz, *Frantz Fanon. Une vie en révolutions*, traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Marc Saint-Upéry, Paris, La Découverte, 2024, 512 p.
- Nedjib Sidi Moussa, *Algérie, une autre histoire de l'indépendance*, Paris, PUF, 2019, 336 p.

- **Lieux ressources**

- La Contemporaine, Nanterre : <http://www.lacontemporaine.fr/>
- Conservatoire des mémoires étudiantes : <https://www.cme-u.fr/>
- CDHA (Centre de documentation historique sur l'Algérie), Aix-en-Provence : <https://www.cdha.fr/>

- **Ressources permettant d'entrer dans la thématique**

- Alice Carré, Alice Zeniter, *Petite Casbah*, France télévision, 2024.
- Jacques Ferrandez, *Carnets d'Orient*, cycle 1 (1830-1954), Paris, Casterman, réédité en 2024.
- Leïla Habchi, Benoît Prin, *Les jardiniers de la rue des martyrs*, 2003 (film documentaire)
- Yasmina Khadra, *Ce que le jour doit à la nuit*, Paris, Julliard, 2008.
- David Oelhoffen, *Loïn des hommes*, 2014 (film).
- Grands entretiens patrimoniaux, INA, réalisés pour la série documentaire *En guerre(s) pour l'Algérie*, une série (six épisodes) : <https://entretiens.ina.fr/collection/16/guerres-algerie> et l'ouvrage Raphaëlle Branche, Victor Delaporte, Lydia Hadj-Ahmed, Julie Maeck, *En guerre(s) pour l'Algérie*, Paris, Tallandier, 2022.